LE FILS DE L'OURS

Jean-Claude Servais nous plonge au cœur de l'Alsace et des Vosges à travers un récit unique et merveilleux !

Lorsque Charles III le Gros, empereur, répudie sa femme Richarde en 880, elle retourne dans son Alsace natale suite à une vision. Là où une ourse gratte la terre pour enterrer son petit, elle devra construire une abbaye. Quelques années plus tard, l'abbaye d'Andlau sort de terre et sera liée à cet animal, roi des forêts. Bien des années plus tard, en 1760, en plein cœur de la vallée de Munster, un village festoie. Le fils encore jeune du plus important fermier de la région ne laisse pas le cœur d'Eva et de Maria insensible. Mais le père du garçon ne voit pas cela d'un bon œil et il interdit fermement à son fils de les côtoyer. Mais les interdits sont faits pour être bravés, et, à 18 ans, il est difficile de penser au lendemain. Lorsqu'un ours est aperçu dans la vallée, les chasseurs décident de traquer la bête…
Servais narre ici une légende alsacienne portée par un dessin évocateur et poétique. Une histoire tragique et sublime qui permet de saisir à quel point nos régions gardent encore bien des secrets.

18 OCTOBRE 2019
Prix : 17,50 €
Dimension : 237 x 310 mm
72 pages couleurs

AIRE LIBRE

SERVAIS

Né le 22 septembre 1956 à Liège, Jean-Claude Servais suit des études à l'institut Saint-Luc de Liège en section arts graphiques. En 1975, il voit ses premières planches publiées, sous le pseudonyme de Jicé, dans la rubrique « Carte Blanche » du *Journal de Spirou* avant qu'il livre trois épisodes des voyages temporels de « Ronny Jackson », scénarisés par Terence et Jean-Marie Brouyère, et deux histoires de « L'oncle Paul ». Puis se tourne vers l'hebdomadaire *Tintin* où il signe une série d'histoires authentiques sur des scénarios de Bom et d'Yves Duval. Le mensuel (*À suivre*) lui tend les bras. Avec l'aide du scénariste Gérard Dewamme, il y propose les récits fortement régionalistes. Servais décide ensuite de voler seul, de ses propres ailes, et rode son talent d'auteur complet dans quelques albums sans prolongations : *Iriacynthe* chez Jonas, *L'Almanach* et *La Petite Reine* pour Casterman, *Pour l'amour* de Guenièvre dans Je Bouquine, puis chez Hélyode. En parallèle, il anime une série de récits presque complètement authentiques, inspirés de faits-divers historiques, pour sa série « La mémoire des arbres » dans la collection « Repérages Dupuis ». Ils évoquent des drames humains situés dans la Gaume et les Ardennes belges, une région sauvage et somptueuse qu'il affectionne plus que tout et qui lui vaut son surnom « d'homme des bois » !